

SEMAINE MISSIONNAIRE-HOSPITALIERE

13-19 OCTOBRE 2014

THEME DE LA JOURNEE MONDIALE

LA JOIE RENÂÎT

THEME INSTITUTIONNEL

HOSPITALITE, CREATIVITE, AUDACE



PRÉSENTATION:

"L'Eglise est le peuple des béatitudes "

(Pape François)

Chers collaborateurs, bénévoles, sœurs et frères,

Cette année nous souhaitons inscrire la semaine de prière dans le cadre de la célébration du CENTENAIRE de la mort de saint Benoît Menni.

Le thème proposé - LA JOIE RENAÎT – se concrétise dans notre manière d'être et de faire l'hospitalité dans les cinq continents. Cette joie, accompagnée de la CREATIVITE et de l'AUDACE, sera notre clé de lecture actualisée des Béatitudes.

C'est là l'héritage que nous a laissé saint Jean de Dieu et que saint Benoît Menni a prolongé avec un « cœur sans frontières », en vivant sa mission avec ESPERANCE et AUDACE.

Espérance parce que, confiants dans l'avenir malgré les difficultés, nous construisons l'HOSPITALITE en faisant preuve d'AUDACE et de créativité dans la recherche du bien-être des personnes que nous accueillons. Nous mettons tout en œuvre pour que l'ordinaire devienne extraordinaire, pour transmettre le commandement évangélique « va et fais de même » comme ont su le faire nos fondateurs en se rendant là où leur présence était nécessaire.

En vue de cette semaine de prière, partagée avec nos malades, collaborateurs et bénévoles, nous vous offrons quelques sujets de réflexion sur le thème en question, ainsi que quelques extraits des messages de Pape François à l'occasion de la Journée mondiale des missions et de nos Supérieurs généraux à l'occasion du centenaire de la mort de saint Benoît Menni.

Dans l'espoir de pouvoir progresser, grâce à nos efforts conjoints, vers de nouveaux objectifs dans notre mission hospitalière,

nous vous saluons, unis dans la prière et dans la mission de vivre l'EVANGILE DES BEATITUDES avec audace et créativité.

LUNDI 13

Thème: Bienheureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté**Biblique:** "car le Royaume des cieux est à eux." (Mat 5, 3 ; Luc 6, 20)

"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé pour prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, mettre en liberté les opprimés, publier une année de grâce du Seigneur." (Luc 4, 18-19)

Institutionnel:

"Par notre vie consacrée nous manifestons l'amour que Dieu porte à tous les hommes, nous devenons message d'espérance, et nous attestons que le monde ne peut être transformé sans l'esprit des béatitudes." (Const. SSC, 13)

"si, personnellement et communautairement, nous sommes *un guide moral, une conscience critique, si nous sommes capables de créer* – nous parlerions aujourd'hui de *refondation* - ..." La spiritualité dans la mission se traduit par l'enthousiasme, l'imagination prophétique, la créativité apostolique. L'absence de l'Esprit mène à la routine, à la monotonie, à la pure répétition. La présence de l'Esprit est le feu qui crée et nous anime. Un frère habité par l'esprit hospitalier ne s'habitue jamais. Il découvre jour après jour la nouveauté du Royaume de Dieu dans tout ce qu'il fait. (cf. **La spiritualité de l'Ordre hospitalier, 126**)

Social:

"La lutte contre la pauvreté trouve une forte motivation dans l'option – ou amour préférentiel – de l'Eglise pour les pauvres. Dans tout son enseignement social, l'Eglise ne se lasse pas de rappeler aussi certains autres de ses principes fondamentaux: le premier d'entre eux est la *destination universelle des biens*. En réaffirmant constamment le principe de la *solidarité*, la doctrine sociale incite à passer à l'action pour promouvoir "le bien de tous et de chacun parce que *tous* nous sommes vraiment responsables de *tous*". Le principe de la solidarité, notamment dans la lutte contre la pauvreté, doit toujours être opportunément associé à celui de la *subsidiarité*, grâce auquel il est possible de stimuler l'esprit d'initiative, base fondamentale de tout développement socio-économique, dans les pays pauvres eux-mêmes: il faut porter attention aux pauvres "non comme un problème, mais comme à des personnes qui peuvent devenir sujets et protagonistes d'un avenir nouveau et plus humain pour tous". (Compendium DES, 449b)



MARDI 14

Thème: Bienheureux les affligés et les dépossédés

Biblique: “car ils seront consolés” (Mat 5, 5) “car il recevront la terre en héritage” (Mat 5,4)

“Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.” (Luc 6, 21)

“Aussi bien le Fils de l’homme n’est pas venu se faire servir, mais servir, et donner sa vie en rançon pour les multitudes. Ils arrivent à Jéricho. Comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, un mendiant aveugle, le fils de Timée, Bartimée, était assis au bord du chemin. Ayant appris que c’était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : “Fils de David, aie pitié de moi !” Plusieurs le menaçaient pour le faire taire : mais lui n’en criait que plus fort : “Fils de David, aie pitié de moi !” Alors Jésus s’arrête et dit : “Appelez-le.” On appela donc l’aveugle et on lui dit : “Courage ! Lève-toi, il t’appelle.” Lui, jetant son manteau, fut d’un bond auprès de Jésus. Jésus lui adressa la parole : “Que veux-tu que je fasse pour toi ?” L’aveugle répondit : “Maître, que j’y voie !” “Va, lui dit Jésus, ta foi t’a sauvé.” Aussitôt il recouvra la vue et il suivait Jésus sur le chemin.” (Marc 10, 45-52)

Institutionnel:

La présence des immigrés, des réfugiés et des demandeurs d’asile est un phénomène en forte croissance. Si d’une part les problèmes qu’il pose sont surtout d’ordre social (intégration culturelle et religieuse, problèmes d’emploi...), ceux-ci constituent d’autre part un lieu où le charisme de l’hospitalité peut trouver son expression spécifique. Les réponses peuvent être différentes, suggérées par une créativité à l’écoute de l’Esprit et suscitées par les besoins spécifiques de chaque pays ou situation sociale. Outre l’accueil, il faudra assurer des soins de santé à des personnes qui souvent n’ont accès à aucune forme de sécurité sociale. L’Ordre devra faire face à ces besoins en créant de nouvelles structures ou bien en trouvant les solutions les plus adaptées dans d’autres structures médicales. Se trouvent dans une situation analogue les sans domicile fixe, les clochards, les squatters, tellement pauvres qu’ils sont obligés de vivre dans la rue, sous les porches ou dans les salles d’attente des gares. (cf. **Charte de l’Ordre, 5.2.6.6**)



“Impulsés par l’Esprit, nous nous engageons à recréer l’hospitalité, accomplissant la prophétie de Marie :

“Déployant la force de son bras, il disperse les superbes, renverse les puissants de leurs trônes, élève les humbles, comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides”. Ceux qui cherchent nos services doivent se sentir accueillis, reconnus, soignés; ils doivent expérimenter, chaque jour, la visitation hospitalière.”
(Doc. C. SSC, Visitation hospitalière)

Social:

“La présence des chrétiens dans les groupes humains doit être animée de cette charité dont nous aimés Dieu, qui veut que nous aussi nous nous aimions mutuellement de la même charité. La charité chrétienne s’étend véritablement à tous les hommes, sans aucune distinction de race, de condition sociale ou de religion; elle n’attend aucun profit ni aucune reconnaissance. Dieu nous a aimés d’un amour gratuit ; de même, que les fidèles soient préoccupés dans leur charité de l’homme lui-même, en l’aimant du même mouvement dont Dieu nous a cherchés. Le Christ parcourait toutes les villes et bourgades en guérissant toutes les maladies et infirmités, en signe de l’avènement du Règne de Dieu ; de même l’Eglise est par ses fils en liaison avec les hommes de quelque condition qu’ils soient; elle l’est surtout avec les pauvres et ceux qui souffrent et de tout son cœur elle se dépense pour eux. Elle participe à leurs joies et à leurs souffrances, elle connaît les aspirations et les problèmes de leur vie, elle souffre avec eux dans les angoisses de la mort. A ceux qui cherchent la paix, elle désire répondre dans un dialogue fraternel, en leur apportant la paix et la lumière qui viennent de l’Evangile.” (**Ad Gentes, 12a**)

MERCREDI 15

Thème: Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice

Biblique: “car ils seront rassasiés.” (**Mt. 5, 6**) (**Luc 6, 21**)

“Et nous, voici que nous avons tout quitté pour te suivre! Jésus répondit : “Vraiment, je vous le dis, nul n’aura quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou terres, à cause de moi et à cause de l’Evangile, qu’il ne reçoive au centuple, dès maintenant, au temps présent, maisons, frères, sœurs, mères, enfants, terres, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers ; beaucoup de derniers, premiers.” (**Marc 10, 28-31**)

Institutionnel:

Créer dans l’hospitalité, signifie engendrer et témoigner sans cesse un amour vivant, agissant, constructif pour soutenir les blessés de la vie. S’arrêter pour projeter et penser l’avenir sans INNOVER risque d’évincer l’Ordre de l’histoire.

Le changement d’époque que nous sommes en train de vivre nous impose d’évaluer et donc de choisir et de trouver les réponses concrètes que réclament le pluralisme culturel croissant, le mouvement de défense des droits de l’homme, les défis du changement climatique, le vieillissement de la population, la diffusion des pauvretés, anciennes et nouvelles, le désir de paix et la réduction des ressources économiques disponibles pour la défense de l’état social.

Aujourd’hui, les frères et les collaborateurs doivent être des prophètes d’espérance, des prophètes de la dignité des blessés de la vie, des prophètes de l’amour, que la technique et les lois du marché, présentes également dans le monde de la santé et de l’assistance, étouffent. L’Ordre doit traduire le magistère social de l’Eglise avec des experts compétents, respectueux de la créativité, de l’amour et de la spiritualité même de l’Ordre. (**cf. Charte de l’Ordre, 8.1.**)

“Nous offrons, dans tous les contextes, une coopération nécessaire et spéciale, en réponse à des situations de première nécessité, dispensant des engagements de solidarité dans le domaine de la santé et favorisant des initiatives créatrices et pionnières.



En tant qu'institutions ecclésiales, nous apportons toujours un élément spécifique, “l'amour, que l'on ne cherche pas pour soi”. Cet amour – *caritas* – est un aspect sans cesse recherché, même dans la société la plus juste. Il y aura toujours des situations de souffrance qui demandent aide et réconfort. Il y aura toujours des situations avec des besoins matériels, psychiques et spirituels où un engagement d'amour concret envers le prochain est indispensable.” (**Charte SSC, 23**)

Social:

“Les chrétiens doivent donc travailler, en collaboration avec tous les autres, à organiser de manière droite les affaires économiques et sociales. Ils doivent se dévouer avec un soin spécial à l'éducation des enfants et des jeunes au moyen des écoles de toute sorte qu'il faut considérer non seulement comme un moyen privilégié pour former et faire progresser la jeunesse chrétienne, mais en même temps comme un service de très haute valeur pour les hommes, surtout pour les nations en voie de développement, pour promouvoir la dignité humaine et préparer des conditions plus humaines. Ils doivent en outre prendre leur part dans les efforts de ces peuples qui, en faisant la guerre à la faim, à l'ignorance et aux maladies, s'appliquent à améliorer les conditions de la vie et à affermir la paix dans le monde. Dans cette activité, les fidèles doivent souhaiter ardemment apporter, de façon prudente, leur contribution aux initiatives lancées par les institutions privées et publiques, par les gouvernements, par les organismes internationaux, par les diverses communautés chrétiennes et par les religions non chrétiennes.

Mais l'Eglise ne veut en aucune manière s'ingérer dans le gouvernement de la cité terrestre. Elle ne revendique pour elle-même d'autre titre que celui d'être au service des hommes, Dieu aidant, par sa charité et son dévouement fidèle.” (**Ad Gentes, 12b,c**)

JEUDI 16

Thème: **Bienheureux les miséricordieux**

Biblique: "car ils obtiendront miséricorde" (Mat 5, 7)

"Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; j'ai été en prison, et vous êtes venu me voir. Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et que nous t'avons donné à manger ; ou avoir soif et que nous t'avons donné à boire ? Quand est-ce que nous t'avons vu étranger et que nous t'avons accueilli ; ou nu et que nous t'avons vêtu ? Quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison et que nous sommes venus te voir? Le Roi leur répondra : "Vraiment, je vous le dis, autant de fois que vous l'avez fait au moindre de mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait." (Mat 25, 34-40)

Institutionnel:

"Notre hospitalité a son origine dans la vie de Jésus de Nazareth" (Const. 20) que notre Fondateur saint Jean de Dieu a fidèlement imité, en se consacrant totalement au service et au salut des pauvres et des malades (Const. 1a). Aujourd'hui, nous sommes Jean de Dieu. Nous partageons son don, sa foi, sa sensibilité devant la souffrance humaine, son dévouement inconditionnel dans le service, son humilité et sa créativité dans la charité. Son itinéraire spirituel est la proposition pédagogique que nous offre l'Esprit Saint pour développer en nous le charisme de l'hospitalité. Nous



aussi, comme lui, sommes en route. Nous sommes des pèlerins dans un monde complexe et globalisé. Son pèlerinage intérieur, son cheminement spirituel vers le fond de l'abîme, vers la misère humaine constituent pour nous la proposition par excellence d'une spiritualité axée sur la mission et la communion (Const. 5). Nous nous trouvons devant une authentique école de spiritualité." (La spiritualité de l'Ordre hospitalier, 79)

"Le P. Menni, fort d'une profonde et dynamique relation avec le Christ miséricordieux et qui guérit, et les fondatrices María Josefa Recio et María Angustias Giménez avec les huit premières Sœurs, en réponse au don reçu, développèrent une créativité telle qu'elle est encore un défi pour nous. D'eux, nous pouvons apprendre à vivre et réaliser la mission de manière actuelle et prophétique. Avec eux, nous nous posons la question: comment devons-nous être et que devons-nous faire en tant qu'hospitaliers aujourd'hui ?" (Charte SSC, 3)

Social:

"La charité présuppose et transcende la justice: cette dernière "doit trouver son complément dans la charité". Si la justice est "de soi propre à "arbitrer" entre les hommes pour répartir entre eux de manière juste les biens

matériels, l'amour au contraire, et seulement lui (et donc aussi cet amour bienveillant que nous appelons "miséricorde"), est capable de rendre l'homme à lui-même." (**Compendium DSE, 206**)

VENDREDI 17

Thème: **Bienheureux les cœurs purs**

Biblique: "car ils verront Dieu" (**Mat 5,8**)

"pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement, et revêtir l'homme nouveau créé à l'image de Dieu dans la justice e la sainteté véritables. En conséquence, rejetez le mensonge et que chacun dise la vérité à son prochain, puisque nous sommes membres les uns des autres. Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas, que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment ; il ne faut pas donner prise au diable. Que celui qui volait ne vole plus, mais qu'il



s'emploie à travailler honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune vilaine parole ; n'ayez au contraire que de bonnes paroles qui puissent au besoin servir à l'édification et être bienfaitantes à qui les écoute. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par qui vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption. Que toute espèce d'aigreur, d'emportement, de colère, de scènes, de médisance soit bannie de chez vous, et de même toute forme de méchanceté. Montrez-vous au contraire bons et pleins de compassion les uns envers les autres, vous pardonnant mutuellement,, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ." (**Eph 4, 23-32**)

Institutionnel:

"Nos Fondateurs nous enseignent à incarner avec audace et créativité une nouvelle ère congrégationnelle donnant le jour à de nouvelles expressions de spiritualité, des expériences de communion, un engagement au projet hospitalier de service à la personne qui souffre. A leur exemple, nous voulons ouvrir des chemins de mission plus inculturés et prophétiques, qui amènent l'hospitalité plus loin que ce que nous pouvons imaginer, parce que "cet amour ne connaît pas de limites". Nous continuons le parcours de ce chemin avec confiance en Dieu. Jésus nous envoie aujourd'hui comme communauté religieuse et comme communauté hospitalière à une unique mission : porter la paix, soigner les malades, en convoquer d'autres pour qu'ils s'unissent à ce projet de service aux personnes qui souffrent et annoncer la présence du Royaume." (**Doc. C. SSC, Introduction**)

"...notre communauté, malgré la diversité des personnes: - accepte et estime les jeunes frères qui ont embrassé depuis peu notre vie hospitalière et nous nous sentons enrichis par leur enthousiasme et par leur créativité; - soigne et aime les confrères malades ou âgés, lesquels, par leur expérience, leur sacrifice et leur prière, sont des membres féconds tant pour l'Eglise que pour l'Ordre..." (**Const. OH, 37a**)

Social:

“Le principe de la solidarité implique que les hommes de notre temps cultivent davantage la conscience de la dette qu’ils ont à l’égard de la société dans laquelle ils sont insérés: ils sont débiteurs des conditions qui rendent viable l’existence humaine, ainsi que du patrimoine, indivisible et indispensable, constitué par la culture, par la connaissance scientifique et technologique, par les biens matériels et immatériels, par tout ce que l’aventure humaine a produit. Une telle dette doit être honorée dans les diverses manifestations de l’action sociale, de sorte que le chemin des hommes ne s’interrompe pas, mais demeure ouvert aux générations présentes et futures, appelées ensemble, les unes et les autres, à partager solidairement le même don.” (**Compendium DSE, 195**)

SAMEDI 18

Thème: **Bienheureux les artisans de paix**

Biblique : “ car ils seront appelés enfants de Dieu” (**Mat 5,9**)

“En quelque maison que vous entriez, dites d’abord: “Paix à cette maison.”” (**Luc 10, 5**)

“Et nous, nous avons reconnu l’amour de Dieu pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l’amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Voici en quoi cet amour atteint en nous sa perfection : que nous envisageons avec pleine assurance le jour du jugement, car tel Il est, tels nous sommes en ce monde. Il n’y a pas de crainte dans l’amour ; au contraire, l’amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique le châtement, et celui qui craint n’a pas atteint la perfection de l’amour. Pour nous, nous devons aimer parce qu’Il nous a aimés le premier. Si quelqu’un dit : “J’aime Dieu”, et a de la haine pour son frère, c’est un menteur. Celui qui n’aime pas son frère qu’il voit ne saurait aimer Dieu qu’il ne voit pas. Et nous tenons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.” (**1 Jean 4, 16-21**)

Institutionnel:

“La mission de Jésus a comme centre de porter la paix et d’annoncer le Royaume. Demeurer dans la même maison et nous offrir mutuellement, sœurs et collaborateurs, le don de la paix signifie nous asseoir à la même table qui est la mission ; nous nourrir du même pain qui est l’histoire congrégationnelle ; boire à la même source qui est le charisme ; recréer l’hospitalité qui est le projet de tous, auquel chacun peut contribuer à partir de sa propre identité et de son engagement professionnel. Il s’agit de partager courage et inspiration, savoir et spiritualité. Jésus nous dit que la joie est vraie quand la mission s’accomplit en son nom et quand l’on confie son succès dans les mains de Dieu ; il nous enseigne que le service généreux et gratuit est libérateur et inclusif ; il nous assure que nous pouvons affronter les difficultés



de chaque jour, parce que nos noms sont inscrits dans le cœur du Père.” (Doc. C. SSC, Allez, je vous envoie)

“Notre époque a besoin de la créativité et de l'imagination dont peuvent si bien faire preuve les nouvelles générations. Dans le contexte historique d'un monde multiculturel et global, d'une Eglise à la fois particulière et universelle, l'Ordre devra se montrer capable de comprendre les réponses à donner aujourd'hui, les voies nouvelles à suivre suggérées par l'Esprit. D'autres personnes se sentant dépositaires du charisme de saint Jean de Dieu frappent à nos portes et nous sommes prêts à les accueillir. De nos jours nous définissons davantage l'identité de l'Ordre comme une mission et une spiritualité partagées. Les membres de l'Ordre aujourd'hui appartiennent à de nombreuses ethnies et cultures. L'Ordre veut offrir le chemin spirituel suivi par saint Jean de Dieu à ces hommes et femmes qui ne se réclament pas nécessairement de la culture occidentale.” (La spiritualité de l'Ordre hospitalier, 2.5)

Social:

“Parmi les multiples implications du bien commun, le principe de la destination universelle des biens revêt une importance immédiate: “Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité”. Ce principe se base sur le fait que “la première origine de tout bien est l'acte de Dieu lui-même qui a créé la terre et l'homme, et qui a donné la terre à l'homme pour qu'il la maîtrise par son travail et jouisse de ses fruits (cf. Gn 1, 28-29). Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne. C'est là l'origine de la destination universelle des biens de la terre. En raison de sa fécondité même et de ses possibilités de satisfaire les besoins de l'homme, la terre est le premier don de Dieu pour la subsistance humaine”. En effet, la personne ne peut pas se passer des biens matériels qui répondent à ses besoins primaires et constituent les conditions de base de son existence ; ces biens lui sont absolument indispensables pour se nourrir et croître, pour communiquer, pour s'associer et pour pouvoir réaliser les plus hautes finalités auxquelles elle est appelée.” (Compendium DSE, 171)

Dimanche 19

Thème: Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice

Biblique: “car le Royaume des cieux est à eux” (Mat 5,10)

“Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le saler? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et piétiné par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire ; elle brille alors pour tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux.” (Mat 5, 11-16)

Institutionnel:

“Sans cesse nous devons revoir nos attitudes et nos motivations fin de vérifier si celui qui souffre est vraiment au centre de notre activité et de toutes nos préoccupations (**Const. 103b**), si nous consacrons tous nos talents et nos énergies au service de Dieu dans la personne des malades et des nécessiteux (**Const. 22b; 1d**), si, personnellement et communautairement, nous sommes un guide moral, une conscience critique, si nous sommes capables de créer – nous parlerions aujourd’hui de refondation - ...” La spiritualité dans la mission se traduit par l’enthousiasme, l’imagination prophétique, la créativité apostolique. L’absence de l’Esprit mène à la routine, à la monotonie, à la pure répétition. La présence de l’Esprit est le feu qui crée et nous anime. Un frère habité par l’esprit hospitalier ne s’habitue jamais. Il découvre jour après jour la nouveauté du Royaume de Dieu dans tout ce qu’il fait. (**cf. La spiritualité de l’Ordre hospitalier, 126**)



“Le Maître nous envoie “comme des agneaux au milieu des loups” : c’est l’image classique de la faiblesse face à la violence, des limites face aux exigences, de la petitesse face à l’immensité de l’œuvre. Cela ne sera pas une tâche facile, nous ne jouirons pas toujours de l’accueil espéré, les fruits ne seront pas toujours présents. Nous avons besoin de compétence et d’efficacité, de qualité et de sagesse, de foi et de persévérance, d’humilité et de disponibilité. Il est temps de fixer les yeux sur le charisme, d’élargir des horizons, de progresser vers de nouveaux objectifs. Il est temps de nous laisser conduire par l’Esprit pour recréer l’Hospitalité. Tous, sœurs et collaborateurs, à partir de notre propre vocation, **nous sommes appelés et envoyés à vivre l’hospitalité** comme une valeur universelle. Pour son développement, il faut impulser le sens d’appartenance, promouvoir les valeurs hospitalières et garantir que tous réalisent la mission avec dévouement, qualité professionnelle, créativité et humanisation.” (**Doc. C. SSC, 23**)

Social:

“Par nature, l’Eglise, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu’elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessin de Dieu le Père. Ce dessein découle de “l’amour dans sa source”, autrement dit de la charité de Dieu le Père qui, étant le principe sans principe, de qui le Fils est engendré, de qui le Saint-Esprit procède par le Fils, nous a créés librement dans sa surabondante bonté et miséricorde, et nous a de plus appelés gracieusement à partager avec lui sa vie et sa gloire; qui a répandu sur nous sans compter sa miséricorde et ne cesse de la répandre, en sorte que lui, qui est le créateur de toutes choses, devienne enfin “tout en tous” (**1 Co 15, 28**) en procurant à la fois sa gloire et notre bonheur. Il a plu à Dieu d’appeler les hommes à participer à sa vie, non pas seulement de façon individuelle sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l’unité (**cf. Jn 11, 52**).” (**Ad Gentes, 2**)

“Vous serez bienheureux quand les hommes vous hairont, vous chasseront, vous insulteront et proscrirent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l’homme. Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici que votre récompense est grande dans le ciel. C’est ainsi en effet que leurs pères traitaient les

prophètes. Mais malheur à vous, les riches! car vous avez votre consolation. Malheur à vous, qui êtes rassasiés maintenant, car vous aurez faim ! Malheur à vous, qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et les larmes ! Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ! C'est ainsi que leurs père traitaient les faux prophètes. Mais à vous qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui encore l'autre ; si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui te prend ton bien ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur pareillement. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour en recevoir l'équivalent. Mais vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour; alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et l'on vous donnera ; une bonne mesure tassée, secouée, débordante sera versée dans les plis de votre manteau, car de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré on se servira pour vous rendre.” **(Luc 6, 22-38).**

“Les Instituts de vie active, qu'ils poursuivent ou non une fin strictement missionnaire, doivent se poser sincèrement devant Dieu la question de savoir s'ils peuvent étendre leur activité en vue de l'expansion du Règne de Dieu parmi les païens; s'ils peuvent laisser à d'autres certains ministères, de façon à dépenser leur forces pour les missions; s'ils peuvent entreprendre une activité dans les missions, en adaptant, si c'est nécessaire, leurs Constitutions, mais cependant selon l'esprit du Fondateur; si leurs membres prennent part selon leurs forces à l'activité missionnaire ; si leur façon habituelle de vivre est un témoignage de l'Évangile, vraiment adapté au caractère et à la situation du peuple.” **(Ad Gentes, 40,c)**

PAPE FRANÇOIS:

“En ce temps de grandes transformations sociales, évangéliser exige une Eglise missionnaire qui sorte, capable d’exercer un discernement pour se confronter aux différentes cultures et visions de l’homme. Dans un monde en transformation, il faut une Eglise renouvelée et transformée par la contemplation du Christ et le contact personnel avec lui, par la puissance de l’Esprit. C’est l’Esprit du Christ qui est la source de ce renouvellement, qui nous fait trouver de nouvelles voies, des méthodes nouvelles et créatives, des formes d’expression variées pour l’évangélisation du monde actuel. C’est lui qui nous donne la force d’entreprendre un chemin missionnaire et la joie de l’annonce, afin que la lumière du Christ illumine ceux qui ne le connaissent pas encore ou qui l’ont refusé. C’est pourquoi il nous est demandé le courage de “rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Evangile” (*Evangelii gaudium*, 21). Ni nos faiblesses, ni nos péchés, ni les nombreux empêchements qui peuvent faire obstacle au témoignage et à la proclamation de l’Evangile ne peuvent nous retenir. C’est l’expérience de la rencontre avec le Seigneur Jésus qui nous pousse et nous donne la joie de l’annoncer à toutes les nations.

L’Eglise, missionnaire par nature, a pour prérogative fondamentale le service de la charité à l’égard de tous. La fraternité et la solidarité universelle sont connaturelles à sa vie et à sa mission dans le monde et pour le monde.

L’évangélisation, qui doit rejoindre chacun et chacune, est appelée toutefois à commencer par les derniers, les pauvres, ceux qui ploient sous le poids et la fatigue de la vie. Ainsi, l’Eglise poursuit la mission du Christ lui-même, qui est “venu pour qu’ils aient la vie et pour qu’ils l’aient en abondance” (Jn 10,10). L’Eglise est le peuple des béatitudes, la maison des pauvres, des affligés, des exclus et des persécutés, de ceux qui ont faim et soif de justice. A vous, il est demandé d’œuvrer afin que les communautés ecclésiales sachent accueillir les pauvres avec un amour préférentiel, en gardant ouvertes les portes de l’Eglise afin que tous puissent y entrer et y trouver refuge.” (*Discours aux directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires (OPM), vendredi 9 mai 2014*)

“... la joie d’un fils qui se reconnaît aimé par le Père. La crainte de Dieu ne fait pas de nous des chrétiens timides, mais engendre en nous courage et force. C’est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu’ils sont conquis par son amour.” (*cf. Audience générale du 11 juin 2014*)



PRIERE FINALE:

Dieu éternel, ton image est inscrite dans le cœur de tous les peuples.
Nous appartenons à des nations, des cultures, des croyances et langues diverses,
qui si souvent nous sont inintelligibles.

Aide-nous à nous souvenir que tu déverses ton amour sur tous les peuples,
que toute religion est une tentative pour venir à ta rencontre,
que les désirs et aspirations de tous les cœurs
sont semblables à ceux qui nous habitent et que toi seul tu connais.

Aide-nous à te reconnaître dans les paroles de vérité,
dans toutes les choses belles et dans tous les gestes d'amour
et de bonté.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur,
qui n'est étranger à aucun peuple,
par l'intercession de Marie, reine des missions.

Amen.

**ORDRE HOSPITALIER DE
SAINT JEAN DE DIEU**

**UFFICIO MISSIONI E COOPERAZIONE
INTERNAZIONALE**
Via della Nocetta, 263 00164 ROMA (Italia)
Email: cooperazione@ohsjd.org

**SŒURS HOSPITALIERES DU
SACRE CŒUR DE JESUS**

UFFICIO DI COOPERAZIONE ALLO SVILUPPO
Piazza Salerno, 3 00161 ROMA (Italia)
Email: ucos@hscgen.org

1914 - 2014
**SAINT
BENOÎT
MENNI**
CENTENAIRE
DE SA MORT

